Ukraine : prose pop en stock

De Prune Antoine, Café Babel
Commissionné par la European Cultural Foundation & Café Babel

Blogs, bouquins ou librairies branchées, la littérature en Ukraine est devenue le nouveau terrain de jeu des vingt ans et des poussières. Muses, mentors ou mécènes : enquête sur une révolution de la plume au pseudo-pays de Tchernobyl.

Dans l'histoire de l'Ukraine, il y a un avant et un après-Majdan. Majdan, c'est une station de métro de Kiev. L'épicentre géographique de la ville. Mais c'est aussi le nom donné à la place de l'Indépendance, là où des milliers de manifestants s'étaient rassemblés à l'hiver 2004, pour protester contre les élections truquées et le gouvernement pro-russe de Leonid Koutchma. Une Révolution Orange plus tard, ceux que l'on appelle parfois les 'enfants de Majdan', ont des choses à dire. Et à écrire.

© Cyril Horiszny. Kiev. The capital of Ukraine is one of the main theaters of the Ukrainian contemporary literary scene.

Ljubko Derech, crâne rasé et regard doux, est l'un d'entre eux. Né en 1984 à Lviv, il sort son premier roman à 16 ans, 'Kult', un ouvrage qui le devient rapidement. De best-seller local, son livre est vite repéré puis publié outre-Rhin par les prestigieuses éditions Suhrkamp, faisant de Derech l'un des jeunes auteurs ukrainiens les plus prometteurs : celui dont on parle, celui qui ose. Avec sa plume corrosive et fantastique, il est le premier à raconter 'une jeunesse moderne, bercée de culture alternative, de musique psychédélique, d'amour et de sexe.' Solitaire solaire, Derech semble indifférent à son actuel succès et promet que l'angoisse de la page blanche n'affecte pas son 'identité intérieure.' S'il écrit, ce n'est pas pour 'être trendy', plutôt pour 'réveiller les consciences'. Rien de moins.

'Quelque chose est ainsi en train de se passer en Ukraine', affirme le publicitaire Petro Matskevych, critique littéraire fondateur de l'agence MS Brand. Une révolution du livre. Avec des écrivains en culottes courtes, chefs de file de ceux qu'on appelle ici la 'génération 1984', en clin d'î il au roman éponyme de George Orwell.

PDF Complete
Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

noms de Ljubko derech, Serhij Zhadan, Irena Karpa, ards juvéniles commencent à garnir les rayonnages des librairies d'Ukraine et d'ailleurs, d'une prose trash ou cash, hédoniste ou poétique. Une 'littérature de combat', qu'elle soit bataille anti-consumériste pour le 'Rimbaud national', Serhij Zhadan , 30 ans, ou lutte contre les stéréotypes machos et le modèle 'bitch' pour la chanteuse rock, et écrivaine fantasque, Irena Karpa, 26 printemps.

© Cyril Horiszny. Lubko Deresh, a Ukrainian writer. (Born in 1984 in Western Ukraine). He is considered as one of the most talented authors of the new Ukrainian literary scene. He has already published several novels about a youth subculture revolving around drugs and mysticism. "Kultò was written at the age of 16, and has already been translated into several European languages

Leurs livres se vendent comme des petits pains et les maisons d'édition du pays se frottent les mains. La rentabilité n'est certes pas encore assurée car le marché ukrainien reste très lent à se développer et manque cruellement de points de vente. 48 millions d'habitants pour environs 200 librairies disséminées dans tout le pays, 'c'est moins qu'à Varsovie', s'insurge Léonid Finkelstein, éditeur de 'Fakt'. Il n'empêche : on gage, on s'engage, on parie, on publie.

Dans la 'petite mafia de l'édition ukrainienne', Folio ou Calvaria se partagent les droits d'auteur des récits, narrant les grandeurs et misères de ces apprentis écrivains. 'C'est un vrai boom, je reçois près de 1 500 manuscrits par an', explique Anetta Antonenko, responsable de la maison 'Calvaria', spécialisée dans la découverte de jeunes talents. Si une majorité des premières moutures finissent dans sa corbeille à papier, les autres sortent leur premier opuscule. Et pour les auteurs recalés, il reste la possibilité de s'auto-publier, une méthode très prisée, utilisée même à ses débuts par le grand Andreï Kourkov, avant le succès international de son 'Pingouin'.

Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

dernière Foire du Livre de Francfort, la 'littérature
nue une 'marque comme une autre, synonyme de
tonenko. Suscitant les convoitises des maisons
nandes ou hollandaises, friandes de cette nouvelle
vague de l'Est.

Mais cette frénésie de publication est menacée : par le manque de traducteurs au sein de la diaspora ukrainienne en Europe d'abord, par le faible soutien du gouvernement à des éditeurs, tentant coûte que coûte de survivre dans un marché dominé à 80% par la production russe ensuite. 'C'est le combat de David contre Goliath', résume Finkelstein. Sans oublier que le public se contente souvent d'une 'littérature de masse'. Sous-entendu : médiocre.

Littérature (dés)engagée

Blogging littéraire, cafés philo-vodka, ouverture de librairies branchées comme 'Ye' à Kiev, on ne compte plus les évènements consacrés aux intellos locaux. En novembre dernier, le projet de la mairie de Kiev de fermer un 'bookstore', provoquait une levée de boucliers : sittings, manifestations de près de 3 000 d'étudiants-opposants et finalement annulation du projet. Une mobilisation qui tranche furieusement avec la culture bling-bling et le zapping télé-web qui règnent à l'Ouest.

Cette fièvre littéraire embrase et nourrit l'imaginaire de jeunes lecteurs, prompts à s'identifier à des auteurs de leur âge, accessibles et sans caprices, loin des mandarins à gros tirage de l'Ouest. Les adultes sont aussi ravis de plonger leur nez dans des ouvrages qui leur donnent une sorte de mode d'emploi pour comprendre leurs rejetons, écartelés entre Est et Ouest, avides d'argent facile et de célébrité mais aussi en quête d'un modèle politique et démocratique nouveau.

© Cyril Horiszny. ñYeò bookstore. Recently opened, ñYeò pays a special attention to literature in Ukrainian.

PDF Complete
Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

e sentent 'concernées' par la chose publique puisqu'ils
e résister à la tutelle du puissant voisin russe et
par la Révolution Orange. Comme eux, les stars de la plume doivent cumuler plusieurs emplois pour payer la facture d'un capitalisme parfois sauvage, entre investisseurs étrangers et flambée immobilière. 'Ici, le fait de vendre 5 000 copies d'un livre en fait un best-seller', constate Derech. Ici, le milieu intello est microscopique, microcosme fonctionnant trop souvent en vase clos. 'Or, je ne vis pas de mon art. Si je veux pouvoir rester à Kiev, je dois avoir une autre source de revenus'. En l'occurrence, un poste de rédacteur en chef dans un magazine.

Loin des réseaux officiels d'impression, Internet participe à cet épanchement collectif grâce notamment à l'utilisation massive de la plate-forme www.livejournal.com : 'de plus en plus de bloggeurs s'improvisent éditeurs et publient leurs billets', pointe par exemple Anton, un étudiant à l'origine du site alternatif azhcom.ua. Voir ses écrits mis en ligne sur le blog de Yuri Izdryk, un journaliste-pygmalion du cru, ou être publié dans la revue 'Tchetvergue' (Tchetver) ['Jeudi'] est gage de carrière prometteuse. Les écrivains confirmés comme Serhij Zhadan n'hésitent pas eux-mêmes à mettre en ligne leurs écrits, histoire de tester leurs lecteurs et éventuellement procéder à quelques relectures et ratures.

Pour l'écrivain Andreï Kourkov, si politique comme littérature font désormais partie du 'show bizz à l'ukrainienne', peu importe que la volonté d'écrire participe d'un désir de gloire: écrivain mais aussi chanteur, animatrice sur MTV, producteur télé ou graphiste... Le 'résultat est finalement plus important que la motivation'. Traduction : contribuer à l'ouverture du pays et à la promotion de son identité culturelle.

Certains comparent déjà ce boom littéraire à une sorte de 'renaissance'. Longtemps perdus dans la jungle post-transition, les Ukrainiens, emportés dans le tourbillon capitaliste, ont désormais toute latitude pour s'intéresser à l'art sous toutes ses formes : un coup d'oeil au Centre d'art contemporain flambant neuf de Kiev, financé par l'oligarque Viktor Pinchuk, suffit pour comprendre ce nouvel engouement. En clair, les nouveaux riches flambent et les autres consomment du 'superflu' : cinéma, musique, en DVD ou CD piratés mais aussi chine de livres anciens au marché de Petrovka ou lectures publiques au bar arty 'Cupidon'. Après l'hiver 2004 et la vague de démocratie 'orange' emmenée par Viktor Loutchenko, la vente d'ouvrages rédigés en ukrainien a été multipliée par 6. Alors patriotisme ou narcissisme d'une génération ayant grandi à l'ombre du rideau de fer ?

Génération Bu-ba-bu

Les racines de cette ébullition sont à rechercher dans le démantèlement de l'URSS : à l'époque de Staline & Co, il est préférable d'être membre de l'Union des écrivains soviétiques et d'aligner les lignes dociles en promouvant avec chic l'idéologie communiste. 'Etre écrivain soviétique, c'était comme une maladie, une métastase' se souvient Yuri Polkatchuk, aventurier de la plume local, auteur aujourd'hui de nouvelles érotiques. Même si être membre du 'club' autorise quelques virées 'exotiques' à Cuba, en Amérique latine ou à l'Ouest, le propos est censuré, la créativité muselée. En 1991, l'Ukraine acquiert son indépendance et les auteurs officiels du régime tombent rapidement aux oubliettes, laissant un vide à combler.

Sur cette 'nouvelle page blanche' commencent à griffonner des romanciers, 'liés à la tradition soviétique mais désireux de s'en éloigner', raconte Andreï Mokroussov, rédacteur en chef de la revue littéraire 'Kritika'. D'autres privilégient ensuite le style 'naturaliste aux accents surréalistes' avant que ne surgissent en 2003-2004 les premiers livres des nouveaux héros de l'émo-génération', «qui réinventent la langue et renouvellent le genre' :

PDF Complete
Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

peche Mode', 'Anarchy in the UKR' ou 'Freud would
ou autobiographies livrent un lexique sans tabous ou
our une exacte traduction du monde moderneô

© Cyril Horiszny. Yuri Pokalchuk, a Ukrainian author, translator and journalist. He wrote erotic prose, as well as books on the basis of year-long communication with teenager criminals.

Pour la petite intelligentsia ukrainienne, Irena Karpa, Ljubko Derech et consorts seraient finalement les 'héritiers' -ou les 'copies'- de deux 'monstres' littéraires : Oksana Zabuzhko et Yuri Andrukhovych.

© Cyril Horiszny. Oksana Zabushko, a Ukrainian poet, author, essayist and literary critic. (Born in 1960). Her controversial bestseller novel *Field Work in Ukrainian Sex* was translated in eight languages. In her writing Zabuzhko draws a lot of attention to the questions of Ukrainian self-identification, post-colonial issues and feminism.

Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

euse et romancière farouche est devenue l'icône du
n 'Field Work in Ukrainian Sex'. Son alter ego
eur en 1985 du groupe de poètes dissidents 'Bu-Ba-
de], n'a cessé au fil de ses ouvrages de décrire avec humour les aberrations du système soviétique. En ouvrant la voie à l'émergence d'une littérature ukrainienne contemporaine, libérée des carcans stylistiques du national-socialisme ou des clichés folkloriques traditionnels, Zabuzhko et Andrukhovych incarneraient la 'mère' et le 'père' de ces bas-bleus en couches-culottes. Contribuant à renouveler l'identité du pays.

Cerise sur le gâteau, les deux sont d'ailleurs les seuls 'à avoir réussi à faire la transition entre microcosme de l'intelligentsia et marque littéraire'. Traduits en plusieurs langues, dotés d'un agent qui gère leur carrière et vivant de leur art, il est normal qu'ils servent de modèles à une jeune garde, avide de reconnaissance et désireuse de 'se vendre'. Au plus offrant. 'Mais où est d'ailleurs la limite entre littérature et business ?', s'interroge, non sans raison, Zabuzhko. Beaucoup critiquent le faible contenu littéraire de cette fougue verbale.

Mais peu importe. 'Le joug soviétique est encore ressenti comme un poids de traumatismes muets. Nous avons dû apprendre à raconter cela, à accoucher de ce passé', juge t-elle. L'urgence d'écrire de la jeune génération est pour elle symptomatique de ce besoin de parler, d'élever la voix. Comme un enfant balbutie puis babille, ces galopins des belles-lettres ont encore à apprendre leur alphabet.

3 questions à Oleksandra Koval, directrice du Forum des éditeurs de Lviv

Quels sont les problèmes rencontrés par le marché de l'édition ukrainien ?
Principalement la traduction des ouvrages écrits en ukrainien à destination d'un public international. Améliorer ce processus dépend beaucoup de la popularité de l'Ukraine à l'étranger. Or, les maisons d'édition n'ont que peu d'influence sur ce phénomène, c'est plutôt le rôle du gouvernement de promouvoir sa culture. Or, dans les Etats postsoviétiques, excepté la Russie, il n'existe aucun programme d'échange ou de support de la création. Pour autant, la Révolution Orange a beaucoup fait pour améliorer la notoriété et l'image ukrainienne. En outre, les éditeurs ukrainiens se retrouvent freinés dans leurs ambitions par la concurrence des Léviathan russes de l'édition, qui réaliseraient près 200 millions de dollars de bénéfices sur notre propre marché intérieur. C'est un business juteux, guère éthique et sur lequel le gouvernement comme les éditeurs étrangers ferment les yeux.

Que pensez-vous du 'boom' des jeunes auteurs ukrainiens ?
Si certains auteurs sont extrêmement intéressants et continueront probablement à écrire une fois cet engouement passé, nombre des blogs ou des livres parus sont ennuyants et sans substance. Ils se contentent d'utiliser un langage trash ou de provoquer. Je crains que ce nouveau type de récits ne finissent par ressembler aux 'phone novel' -des récits de 230 mots maximum faits pour être lus sur des portables-, très populaires en Chine. Même si cette explosion révèle une société dynamique en pleine mutation, cela a quelque chose d'artificiel.

Qu'est-ce que le Forum des Editeurs de Lviv ?
Le Forum des éditeurs existe depuis 14 ans, créé au lendemain de l'indépendance en 1994 et organise depuis deux ans en septembre un Festival international de littérature à Lviv -près de 240 manifestations en 4 jours- lieu de rencontres des éditeurs et auteurs ukrainiens, avec la venue d'invités prestigieux, comme Paulo Coehlo.

PDF Complete
Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.
Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

s un kopeck pour soutenir cette initiative, ce sont des
e Polsky Institut ou les ambassades étrangères qui
e sont d'ailleurs les maisons d'éditions polonaises et
la littérature ukrainienne. Mais aucun business ne peut se faire pour l'instant ici car les éditeurs locaux n'ont pas assez d'argent pour acheter les droits de reproduction des auteurs étrangers. Pourtant, les 48 millions de lecteurs potentiels ukrainiens en font une cible prometteuse.

Focus :
Andreï Kourkov, agent provocateur

© Cyril Horiszny. Andrei Kurkov, a Ukrainian novelist. (Born in 1961 in Saint-Petersburg). He published his first novel in 1991, and became famous after 2001, thanks to the ïDeath and the Penguinò, a black comedy set in post-Soviet day Kyiv. His work, written in Russian is currently translated into 25 languages.

Un outsider. Provocateur. Andrei Kourkov, 47 ans, l'auteur du best-seller 'Le Pingouin', traduit dans 27 pays, est le seul auteur 'relativement' ukrainien qui s'exporte. 'Le' spécialiste de la fable animalière un peu vache, entre roman d'anticipation orwellienne et cocasserie stylistique, revendique un statut à part dans l'intelligentsia ukrainienne. Je suis 'politiquement incorrect' dit Kourkov. Dans sa farce visionnaire 'Le dernier amour du Président', il va jusqu'à prédire l'empoisonnement du futur leader de la coalition Victor Ioutchenko. Visiblement son succès et ses régulières tournées à l'étranger dérange. Sans oublier que Kourkov, né à Saint-Pétersbourg et marié à une Anglaise, écrit en russe. Une marotte due à la 'génétique' qui n'est pas du goût de ses compatriotes, trop heureux d'insister sur l'émancipation du pays du giron soviétique. Ce que Kourkov, un brin taquin, feint d'ignorer. 'Il n'y a pas de compétition entre les écrivains ici. Il y en a trop peu pour un aussi grand pays. Seulement une vingtaine actifs...' Face à la relève, il se montre curieux et encourageant. 'A présent, nous aussi avons nos textes sexe, drogues et rock'n roll. Avec un style plein d'énergie.'